



Combien pèse l'agriculture dans l'économie cantonale?

STATISTIQUES Pour notre opération Data de ce mois, nous nous sommes intéressés à l'emploi dans l'agriculture en Suisse. Exploitations, postes de travail, part des femmes, paiements directs... Que disent les statistiques officielles?

PAR **OLIVIER.HUGON@ARCINFO.CH**

Le Nouvelliste data

RETROUVEZ NOS CARTES INTERACTIVES DANS
NOTRE DOSSIER «LE NOUVELLISTE DATA» SUR
WWW.LENOUVELLISTE.CH

Une fois par mois, nous décortiquons une tendance forte du canton du Valais à partir de données récoltées par la Haute école de gestion Arc, notre partenaire.





Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'075
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 236'549 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009
Référence: 91115592
Coupure Page: 2/7

NOS QUESTIONS À...

NICOLAS BABEY PROFESSEUR À LA HAUTE ECOLE DE GESTION ARC

«Le système subventionne indirectement les grandes enseignes commerciales»



L'augmentation de la part des femmes dans l'agriculture est notamment due au secteur de la vigne, où elles sont de plus en plus actives. PHOTO: MURIEL ANTILLE

Entre 2011 et 2021, le nombre des exploitations a baissé partout en Suisse. Pour quelles raisons?

Cette baisse s'observe tout particulièrement dans les exploitations de moins de 20 hectares. Selon ce qu'elles produisent, celles-ci n'ont plus la taille critique suffisante pour être économiquement viables. Elles sont reprises par



d'autres exploitations afin de former de plus grands domaines. On remarque que la part des exploitations de plus de 30 hectares augmente sensiblement depuis une trentaine d'années.

Comment on explique que le Valais est le seul canton suisse, avec Genève, où le nombre d'emplois dans l'agriculture a augmenté en dix ans? Et ce, alors que le nombre d'exploitations a baissé plus que partout ailleurs dans le pays?

C'est dans le secteur de la vigne et de la production fruitière que l'emploi a légèrement progressé entre 2011 et 2021 en Suisse. Ces secteurs sont particulièrement présents en Valais et à Genève. Comparativement moins mécanisée, que d'autres secteurs agricoles, la vigne nécessite davantage de bras.

Quant à la baisse du nombre d'exploitations, elle s'explique en partie par la pression sur les prix; pour rendre l'exploitation économiquement viable, il faut agrandir le domaine.

On voit que l'emploi a particulièrement baissé dans l'élevage. Comment l'explique-t-on?

On peut l'expliquer par plusieurs facteurs. Tout d'abord par la pression sur les prix imposée par l'ensemble des intermédiaires allant de l'étable au supermarché, et il y en a beaucoup... Cette pression sur les prix est également alimentée par la concurrence des produits étrangers.

Avec un tel «logiciel», le seul moyen de faire face est d'agrandir les exploitations et

de mécaniser – voire de robotiser – le plus possible les étapes de production. C'est ce que l'on observe aujourd'hui.

Depuis septante ans, c'est le tracteur – et le pétrole qui le nourrit – qui a permis à l'agriculture de se passer de bras. Aujourd'hui, le tracteur peut se passer de chauffeur. Demain, ce sera le drone dopé à l'intelligence artificielle qui cueillera les fruits.

Dans les districts de Conthey, Sion ou Sierre, la vigne représente près des deux tiers des emplois agricoles.

La valeur ajoutée que l'on peut obtenir d'un mètre carré de vigne est nettement plus élevée qu'un mètre carré de champ agricole. Un bon indicateur de cette différence est le prix de vente foncier. Une surface de vigne vaut trois fois plus cher qu'une surface agricole.

«Le tracteur a permis à l'agriculture de se passer de bras. Aujourd'hui, le tracteur peut se passer de chauffeur.

Demain, ce sera le drone dopé à l'intelligence artificielle qui cueillera les fruits.»

Par contre, si la vigne valaisanne semble bien se porter de nos jours, elle fait face à un grand danger: c'est l'étalement urbain. Les districts valaisans les plus viticoles sont aussi les plus urbanisés. On construit au détriment de la vigne, qui a le

«défaut» d'occuper les espaces les plus sympas pour construire de nouveaux logements: vue dégagée, ensoleillement maximal...

Le Haut-Valais est plus agricole que le Bas et on est essentiellement sur de l'élevage. Pourquoi?

En région de montagne, vous creusez 20 centimètres et vous êtes sur la roche. La terre y est moins fertile qu'en plaine, sans compter le climat plus rude en altitude. Par contre, de telles conditions se prêtent mieux à l'élevage. Des pâturages à 1000 mètres plutôt que des champs de blé.

Mais cette spécialisation agricole des territoires est une affaire relativement récente dans l'histoire. Jusqu'au XVIII^e siècle, on cultivait aussi des céréales dans les régions de montagne suisses. On en cultive d'ailleurs encore un peu en Valais; par exemple le fameux pain de seigle. Sans trains, sans tracteurs et sans chaîne du froid, la spécialisation était peu développée. Par contre, un tel système agricole était parfaitement durable...

«Depuis quarante ans, l'agriculture suisse se fait étriller par la mondialisation des marchés alimentaires.»

Y a-t-il quand même de plus en plus de femmes dans le métier? Ou ce taux stagne-t-il?

Si le pourcentage de femmes est faible comparativement à d'autres secteurs d'activité, le



nombre d'agricultrices indépendantes a pratiquement doublé entre 2000 et 2019 (de 3400 à 6400). On ne peut que s'en réjouir.

Le Valais est d'ailleurs l'un des cantons où on compte le plus d'agricultrices. Une raison à ça?

C'est probablement le secteur de la vigne qui influence la féminisation du secteur. L'augmentation de la part des femmes dans la viticulture est un phénomène relativement récent, qui s'observe également en France depuis une vingtaine d'années.

Si l'enveloppe globale a relativement peu évolué, la moyenne des paiements directs reçus par exploitation a augmenté entre 2011 et 2021. Pourtant, les agricultrices et les agriculteurs gagnent mal leur vie, en général. Pourquoi?

Depuis quarante ans, l'agriculture suisse se fait étriller par la

mondialisation des marchés alimentaires. C'est pour la maintenir en vie que le mécanisme des paiements directs a été développé, mais aussi pour bénéficier de produits de qualité, maintenir la biodiversité, entretenir les paysages ruraux, etc. Cependant, l'augmentation des paiements directs résulte du siphonnage des marges agricoles par les intermédiaires de toute la chaîne alimentaire.

En fait, le système subventionne indirectement des acteurs économiques tels que les grandes enseignes commerciales de ce pays qui, elles, dégagent de juteux bénéfices.

Le seul moyen de sortir de ce système qui marche sur la tête est de déspecialiser l'agriculture et d'organiser des chaînes géographiques courtes entre la production, la transformation et la distribution. Si les consommateurs jouent le jeu, les agricultrices et agriculteurs

ne s'en porteront que mieux et la planète aussi.

Quels sont les grands défis qui attendent l'agriculture suisse?

Outre la réorganisation du système dont je viens de parler, les agricultrices et agriculteurs font face actuellement à un «mille-feuille» réglementaire qui souvent les décourage et rend leur avenir incertain. Il est nécessaire de simplifier les procédures.

A moyen terme, le plus grand danger qui pourrait impacter l'agriculture traditionnelle est l'innovation. En particulier le développement de la viande artificielle créée à partir de cellules souches d'origine animale. Aujourd'hui, économiquement, c'est insignifiant. Mais la technologie est au point. Son déploiement pourrait être dévastateur pour l'agriculture suisse, comme pour nos paysages.

Prochain rendez-vous

Dans le prochain épisode de notre série «Le Nouvelliste Data», nous nous pencherons sur l'évolution de l'emploi dans plusieurs domaines: santé, enseignement, administration...



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

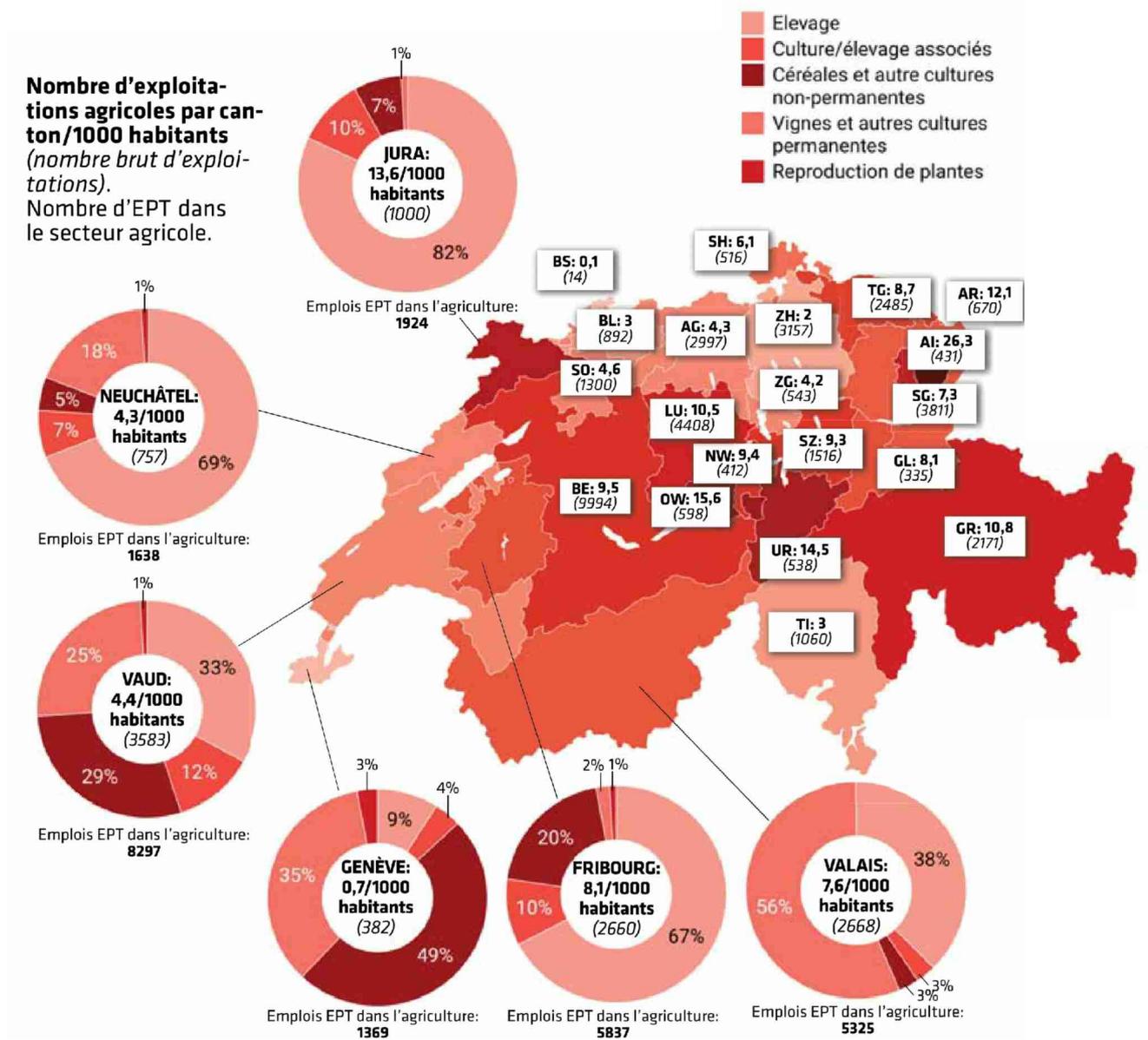
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'075
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 236'549 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 91115592
Coupage Page: 5/7

Le canton du Valais compte peu d'exploitations agricoles





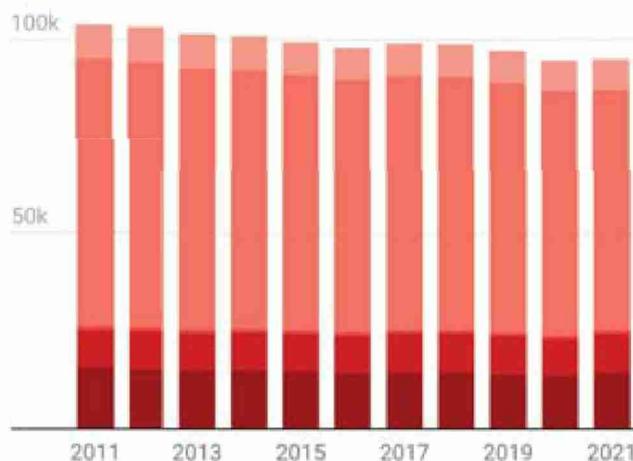
Données par canton, situation en 2021



En emplois (EPT), l'élevage recule mais la vigne se maintient

Par secteur d'activité, en Suisse, période 2011-2021

■ Céréales et autres cultures non permanentes ■ Vignes et autres cultures permanentes
■ Elevage ■ Culture/élevage associés



Evolution du nombre
d'exploitations
agricoles en Suisse

2011: 57 582



2021: 48 898

Moyenne des
paiements directs
par exploitation
agricole en Suisse

2021: 56 977 fr.



2011: 48 613 fr.



Le district d'Hérens, champion du nombre d'exploitations agricoles

Nombre d'exploitations agricoles par district/1000 habitants en 2021

Nombre d'EPT dans le secteur agricole et taux de femmes.

